

Petit-Han : Mycologie
Samedi 19 septembre 2015
Guides : Alain Delsem et William Ferard

Même si cueillette interdite, nous sommes plus de vingt pour l'activité mycologique au programme du jour ! Les champignons, c'est bien connu, constituent un monde attirant pour leurs couleurs, leurs variétés... Monde interpellant aussi, avec leur part de mystère : où les trouver, rythme de croissance, toxicité...

Après le survol du vocabulaire de la mycologie et les principes de base de la démarche d'identification des champignons, nos guides nous emmènent vers la forêt toute proche. Forêt de feuillus entrecoupée par quelques stations de pins, des buissons assez touffus alternant avec des zones plus aérées. Biotopes variés donc.

Les conditions météo des derniers jours ont favorisé l'explosion mycologique. Dès le départ, bords de chemins et sous-bois nous offrent l'occasion de percevoir l'étendue de cette science. Certains, plus aguerris, furent pour dénicher des espèces inattendues, à côté d'espèces plus banales, pas toujours mieux connues. Nos guides palpent, hument, goûtent parfois, entaillent et identifient avec précision les exemplaires qui leur sont soumis. Aux noms scientifiques, toujours bizarres, et aux noms vernaculaires, souvent imagés (quand ils existent), ils ajoutent un commentaire sur l'écologie et les diverses caractéristiques, adjuvant indispensable dans la démarche d'identification.

Midi. Nous revenons au parking sous une fine pluie... prévue par nos guides. Ainsi on pique-nique au sec à la buvette du club de foot local tout en profitant du spectacle offert par les bambins de la région qui s'adonnent à leur sport favori.

Après-midi, nouvelle petite boucle forestière, dans une autre direction. On retrouve les espèces déjà identifiées le matin ; une seconde chance de les fixer dans notre mémoire. Mais vont s'ajouter des espèces plus rares ou des curiosités, comme le cordyceps militaire, bien accroché à sa chrysalide nourricière enfouie dans le sol ; ou encore une impressionnante touffe de *Cyathus striatus*, sorte de petits nids dont l'extérieur est hérissé de poils et *Bisporella citrina*, minuscule petit disque jaune vif sur bois mort. Et sans sortir de la mycologie, sur feuilles de poirier sauvage, de jolies taches jaune-orange-rouge avec boursouflures brunes au verso : (*Gymnosporangium sabinae*). Merci à Gisèle et Eric pour cette observation.

Nous avons apprécié, mais ce n'était pas une surprise, la compétence de nos guides, leur modestie et leur disponibilité ; et encore la façon dont ils combinaient leurs intuitions quand une espèce s'avérait plus récalcitrante.

Au total, nous avons listé une septantaine d'espèces différentes, des plus courantes aux plus inattendues. Impossible de tout citer, dans notre voyage au monde des russules, lactaires, bolets, amanites, clitocybes, cortinaires, collybies et autres coprins. Je voudrais juste mentionner, ne cherchez pas de fil conducteur : tricholome rutilant (*Tricholomopsis rutilans*), scléroderme verruqueux (*Scleroderma verrucosum*), nonnette voilée (*Suillus luteus*), agaric jaunissant (*Agaricus xanthodermus*), collybie radicante (*Oudemansiella radicata*), coprin à poils jaunes (*Coprinus auricomus*), plutée jaune lion (*Pluteus leoninus*), lépiote mamelonnée (*Macrolepiota rickenii*), marasme de Bulliard (*Marasmius bulliardii*) sur feuille morte de chêne, plutée couleur de cerf (*Pluteus cervinus*), polypore bleuté du conifère (*Oligoporus caesius*), polypore rouge cinabre (*Pycnoporus cinnabarinus*)...

Merci à nos guides Alain et William que nous retrouverons dans quinze jours à Anthisnes pour d'autres découvertes.

Gabriel Ney